

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 87 (2000)
Heft: 12: Bilderwelt

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Diagramme et esthétique spatiales dans
la nouvelle Chambre de commerce slovène

Images néo-modernes

Hrvoje Njiric. Est-ce de la nostalgie ou le souhait d'une nouvelle radicalité structurelle lorsque aujourd'hui, un diagramme de fonctions engendre des figures plastiques et spatiales d'exception? Dans la Chambre de commerce slovène, le programme des locaux fut l'occasion d'une forme plastique particulière se développant verticalement à partir des zones publiques. Sadar et Vuga se meuvent ici à l'interface entre la néo-avant-garde et une rétroesthétique sachant jouer de divers registres «radicaux». Le présent commentaire aborde la densité de signification et l'imagerie de cette architecture, y compris sur l'arrière-plan d'un développement économique pour lequel le bâtiment joue un rôle important en tant que lieu de communication.

Les architectes slovènes Jure Sadar et Bostjan Vuga estiment que la globalisation influe de manière déterminante sur les paysages urbains du capitalisme tardif. Dans leur réalisation la plus connue, la nouvelle Chambre du commerce slovène (SIHK), ils montrent pourtant que l'on peut échapper au «terrorisme» de la globalisation. Ils n'ignorent pas les tendances au nivellement que génèrent les technologies globales, mais ils les adaptent aux conditions du lieu. Le concept du «New Glocalism» décrit ces courants en apparence contradictoires: il cerne les idées de toute la génération post-Koolhaas. Une génération imprégnée par la culture de consommation mais également marquée par les contextes locaux. Il n'est pas surprenant que l'orientation de la Slovaquie actuelle vers une économie de marché se combine avec la prise en compte des données du lieu. Les architectes de la génération d'après-guerre considèrent souvent Josef Plecnik comme une figure de père; représentant autrefois une charge qui pesait sur les architectes, il est aujourd'hui appréhendé de manière presque instinctive et, ici ou là, repris incidemment et de manière informelle.

Sadar et Vuga envisagent leur immeuble comme un supermarché de la circulation des capitaux et comme un lieu ouvert à toutes les formes d'échange. Le SIHK doit «dé-territorialiser» le capital et les flux d'information. Il doit également promouvoir et favoriser une série d'intérêts commerciaux. Son programme complexe implique de nombreuses relations publiques, semi-publiques et internes. Celles-ci sont en partie clairement séparées les unes des autres, mais peuvent aussi s'enchevêtrer par moment.

La situation actuelle – elle se caractérise par une forte concurrence dans les secteurs productifs – reflète le passage de l'âge de l'industrie à celui de l'information. Une stratégie qui permet aux acteurs de réagir à un

marché en constante évolution est au premier plan. Le critère du rapport prix-prestation passe au second plan. Une nouvelle logique qui repose sur des systèmes complexes non-linéaires et non-hiérarchiques s'impose. Cet état de fait se traduit également dans la structure organisationnelle du SIHK.

Une réflexion en diagrammes

Sadar et Vuga pensent par diagrammes, une stratégie de projet caractéristique des années 60. Elle permet de communiquer les idées de manière rapide, directe et claire à l'ensemble des acteurs impliqués dans le processus de création. Les auteurs du projet recourent à une solution conventionnelle pour assurer la partition interne entre les bureaux et le secteur semi-public. Le socle reçoit les fonctions publiques et les étages abritent les parties inaccessibles au public. Sadar et Vuga abordent néanmoins le programme de manière innovante et dynamique en disposant le socle à la verticale. Par rapport aux immeubles de bureaux habituels, ce retournement produit une pluralité d'interactions et des variantes tant au plan spatial que fonctionnel. Le deuxième diagramme important porte sur les circulations qui résultent de ce changement et sur une possible interaction entre les espaces extérieurs et intérieurs.

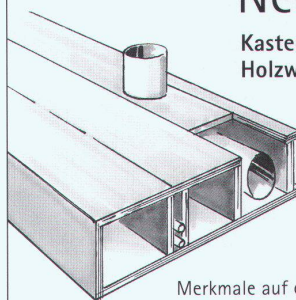
L'immeuble autorise une variété d'usages étonnement grande en raison de la logistique fonctionnelle et de la grammaire spatiale mises en place. Il comporte deux corps de même hauteur et de même longueur qu'articulent à chaque fois des unités plus petites. La partie dévolue aux bureaux présente un plan neutre standard. Le secteur semi-public est atypique dans la mesure où les auteurs traitent chaque niveau en fonction de ses exigences spécifiques. La conception constructive souligne enfin la bi-partition de l'édifice: il présente des noyaux en béton et des cloisons légères dans la partie des bureaux et des porteurs

Inspiration.

Technik **Raum.**

Neuheit.

Kastenelemente aus
Holzwerkstoffplatten



Die neueste Entwicklung aus dem Hause LIGNATUR AG eröffnet Architekten und Planern interessante Perspektiven in der Gestaltung.

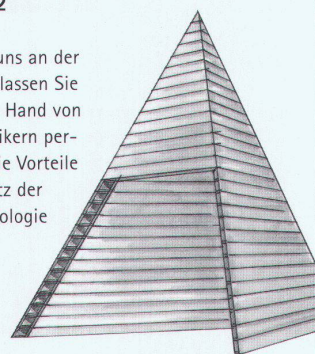
Merkmale auf einen Blick:

- breites Einsatzspektrum
- hohe Formstabilität
- fugenlos montierbar
- hervorragende statische Eigenschaften
- geringes Eigengewicht
- präzise industrielle Produktion
- kurze Bauzeit dank Trockenbauweise
- einfache Integration der Installationen

SwissBau Basel
23. – 27. Januar 2001
Halle 1.1, Stand B02

Einladung.

Besuchen Sie uns an der SwissBau und lassen Sie sich aus erster Hand von unseren Technikern persönlich über die Vorteile und den Einsatz der neuesten Technologie beraten.



LIGNATUR®
Das tragende Element. Aus Holz.

LIGNATUR AG
CH-9104 Waldstatt
www.lignatur.ch

Tel. +41 (0)71 353 04 10
Fax +41 (0)71 353 04 11
info@lignatur.ch

hauts avec des poutres Vierendeel dans la zone interactive semi-publique. La fonction des éléments porteurs détermine leur dimension et leur hauteur respectives; les plus grands porteurs se trouvent dans la salle de conférence.

Le développement de l'espace dans les trois dimensions souligne la vocation de la zone interactive: au niveau des salles de conférence, la structure porteuse par strates dégage du volume pour un foyer et pour des espaces secondaires; dans une certaine mesure, elle assure de surcroît la fonction de protection solaire. Les vitrages, tantôt complètement transparents, tantôt plus ou moins opaques, déterminent l'atmosphère de l'espace.

La place devant le SIHK représente la troisième composante du diagramme mentionné plus haut. Elle fait écho à la position du bâtiment par rapport à la rue Dimiceva. La place ne constitue pas un espace résiduel. Elle est au contraire un lieu régi par une logique interne propre; elle est le support à des pratiques publiques plus ou moins spécifiques. Nous pouvons nous imaginer toute une série de scénarios possibles au sein et à l'extérieur du SIHK qui soient en rapport avec l'intérêt considérable de la population pour des manifestations publicitaires

ou mondaines. Sadar et Vuga aménagent cet espace extérieur en utilisant des ready-made issus de la signalisation routière. Ils les combinent avec un revêtement de sol en caoutchouc et un éclairage au sol qui soulignent l'unité et le dégagement de la place.

En dépit de l'étendue de la place (52×31 mètres), les architectes parviennent à définir des limites à différents niveaux. Des cercles lumineux signalent l'entrée représentative tandis que les mats et les drapeaux masquent l'ancien bâtiment de la SIHK. Entre la rue et la place, les architectes ont disposé des grilles d'aération qui suggèrent une transition subtile.

Le quatrième diagramme concerne le vide central, un hall qui se développe sur toute la hauteur de l'immeuble et qui lie toutes ses parties. Ce hall n'est pas un volume unitaire. Il n'est pas non plus un espace résiduel dans la mesure où le diagramme porte aussi sur le rapport entre les espaces intérieurs, à l'arrière, et la zone publique, à l'avant. Il s'adapte au programme de chaque niveau, à des profondeurs et des hauteurs d'étage qui diffèrent en fonction de la vocation. C'est un endroit d'échanges polyvalent. Les clients, les hôtes et les collaborateurs s'y rencontrent pour des

affaires, des expositions, des manifestations publicitaires et des échanges informels. C'est enfin un lieu d'innovation dans lequel cumulent images, dessins, ambiances et flux de circulation. Les auteurs traitent de manière contemporaine des tensions caractéristiques des plans d'Alvar Aalto ou des coupes fragmentées de Scharoun.

Rhizome

Sadar et Vuga estiment qu'un constant renouvellement est la règle cardinale. En s'adaptant à chaque fois au mandat du client, ils s'efforcent d'atteindre des effets architecturaux sans cesse différents. Pas deux des nombreux projets de leur bureau se ressemblent. Leurs travaux sont comme des rhizomes. Chaque fois, la création part d'un corpus d'idées complètement différents sans être pour autant redevable à un contexte ou à une tradition.

Le rhizome est une structure hybride dont toute trace qui informerait sur son origine et son effet a été supprimée. Le jeu «SuperMario» constitue, par exemple, une véritable icône de la culture rhizome; il nous met sans peine et de manière directe en contact avec la mythologie japonaise, avec un conte viking, avec le futurisme high-

tech ou encore avec des animations de Disney. Les nombreux modèles que Sadar et Vuga utilisent dans la SIHK fonctionnent de la même manière: le concept de l'atrium vertical de Portman, le traitement constructiviste voir dé-constructiviste de la façade principale, la syntaxe d'Aalto de «l'utilitaire» et du «représentatif» ou encore de la Gesamtkunstwerk si prisée des Slovénes. Le concept du hall vertical et le traitement de la façade traduisent de manière particulièrement claire cette dernière idée. Elle est également présente dans le traitement en trois dimensions et dans différentes utilisations de verres sérigraphiés. Accentué par un système d'éclairage modulable des façades, le concept d'œuvre d'art globale se réalise enfin dans l'interaction des vitrages et des éléments de protection solaire.

Retro

Dans l'immeuble de la SIHK, l'architecture d'intérieur et la typographie définissent un contrepoids à la stratégie de projet. La sélection d'un mobilier autochtone confère davantage de force à l'image de la «maison slovène»: les surfaces lisses aux lignes douces évoquant les années 60 s'intègrent bien dans la géométrie précise du hall

